

[View this email in your browser](#)



38^e EDITION - 17 SEPTEMBRE 2022 - 30 SEPTEMBRE 2022

Rallye Toulouse Saint-Louis

Sur les traces des pionniers de l'Aéropostale

Journal de Bord - J8

23.09.222

Hôpital de Saint-Louis

Vendredi 23 septembre - Saint-Louis,

Ce matin, alors que les autres équipages prennent leur temps et partent visiter la ville, nous partons tous les trois pour l'hôpital, à quelques minutes de l'hôtel, pris en charge par les Drs Haddy Tall et Saidou Sow, et accompagnés d'une équipe de deux journalistes de France 2 : Fabien le cameraman - JRI (journaliste reporter d'images), qui voyageait avec nous sur l'étape Agadir Tarfaya, et Mégane, rédactrice et réalisatrice que nous avons emmenée hier entre Dakhla et Saint-Louis via Nouadhibou.

Le centre hospitalier est abrité par un groupe d'anciens bâtiments de l'époque coloniale, aux teintes d'ocre.

Comme nous l'explique le Dr Sow, jusqu'à présent le glaucome ne peut être -que très imparfaitement- traité que par des gouttes, dont le dosage et l'efficacité sont en fait impossibles à contrôler, du moins jusqu'à récemment, car le service ne disposait d'aucun tonomètre (instrument qui mesure la pression intra-oculaire, dont l'excès cause le glaucome - 2 tonomètres ont été fournis dans le cadre de la mission). Impossible donc de savoir si un dosage est suffisant ou excessif, et impossibilité d'aller au-delà de ce type de traitement puisqu'à part Dakar, aucun hôpital du Sénégal ne dispose de lasers adaptés.

Le directeur de l'hôpital nous accueille pour que nous lui remettons officiellement l'échographe oculaire et les autres matériels que nous apportons, accompagnés d'attestations en bonne et due forme, nécessaires pour son conseil d'administration, puis nous traversons plusieurs services (dont la

maternité : 6 000 naissances par an !) jusqu'au lieu de stockage des lasers et lampes à fente, livrées par container au départ de Toulouse en mai. Il faut les déballer, obtenir des tables pour les mettre en place, faire le montage et l'assemblage des lampes à fente, lasers SLT et diode 810nm... Puis réaliser le contrôle des puissances avant mise en service grâce aux compétences d'ingénieur biomédical d'Emmanuel.

Tout cela prend du temps et ce n'est qu'après 11h que nous pouvons opérer le premier patient au laser diode pour une cyclophotocoagulation: un homme âgé de plus de 70 ans, aveugle d'un oeil, et fortement atteint sur le second...

Emmanuel prend la direction des opérations à la demande du Dr Sow, ophtalmologue de l'hôpital, et procède à un briefing détaillé devant les médecins ophtalmologues venus de 4 hôpitaux : Saint-Louis, Dakar (à 5h de route), et deux hôpitaux de province, qui boivent ses explications. Il expose les différences de traitement entre glaucome modéré et glaucome avancé, voire réfractaire, les utilisations du laser diode en mode « thermocyclo », le plus puissant, et le mode subliminal dit « subcyclo », qui envoie des micro-impulsions. La technique opératoire est décortiquée et le geste ne prends que quelques minutes...

Benoît et Pierre font office de techniciens assistants sur la première opération, avant de laisser progressivement la main aux ophtalmos présents qui prennent en main les équipements.

A midi, seuls deux patients ont pu être traités, mais la machine est lancée et les opérations se succèdent ensuite à un rythme soutenu. Cinq patients ont été traités par cyclophotocoagulation au bloc opératoire.

Il y a quelque chose de magique, à penser qu'à 10h ce matin, l'hôpital n'avait jamais effectué de traitement laser, et qu'à midi, nous venons de sauver le seul oeil « valide » d'un patient, et donc de conserver pour plusieurs années (voire définitivement, là est l'espoir) la vision restante de cet homme : sans cette intervention, dans quelques mois, cet homme serait devenu aveugle...

En discutant avec plusieurs Sénégalais (vendeurs croisés dans la rue, le chauffeur du taxi qui nous a convoyés depuis l'aéroport, le personnel médical...), à chaque fois que nous évoquons le glaucome, la réponse est la même : « j'ai une, deux personnes de ma famille qui sont devenus aveugles à cause du glaucome »... Certains nous expliquent que jusqu'à aujourd'hui, pour se faire soigner, il fallait aller en clinique et déboursier 1500 euros, somme bien évidemment hors de portée pour la plupart des malades, voire aller au Maroc... Et quand nous leur expliquons le contenu et le résultat de notre action, on entend plusieurs fois l'expression « don de Dieu », c'est dire à quel point nous avons su répondre à un besoin prégnant...

Après une pause repas prise sur le pouce, le premier laser SLT est réalisé par le Dr Sow, aidé des

conseils d'Emmanuel. La procédure est simple, est l'application d'une centaine d'impacts laser sur le trabéculum (zone cible dans l'angle entre iris et cornée) se faire en quelques minutes grâce à un verre de contact 1 miroir pour orienter le faisceau laser correctement. En même temps, étant donné que la file d'attente des patients dans le couloir du service a considérablement grandi, il est décidé des réaliser les échographies dans la pièce attenante de façon à procéder aux examens simultanément. L'échographe est pris en main rapidement par l'ensemble des ophtalmologistes présents, et pas seulement pour des glaucomes. En effet, quelques très jeunes patients atteints de cataracte congénitale, sont examinés afin de vérifier leur rétine (écho B) et un calcul d'implant est effectué en vue de l'opération de cataracte. Chez d'autres patients, sont diagnostiqués un décollement de rétine, une hyalite (inflammation de l'humeur vitrée). Un dizaine de patients auront finalement eu un examen grâce à l'échographe. Dans le même temps, tout à côté, les lasers SLT s'enchainent, le Dr Sow, passe la main aux confrères de Dakar de temps en temps, afin que la formation profite à tous.

Nous avons profité de notre temps à l'hôpital pour rencontrer les chirurgiens orthopédistes et orthopédiatriques pour analyser leurs besoins en matériels et implants, afin de peut-être initier une seconde mission dans le futur. Ils sont considérables, mais ces chirurgiens sont totalement impliqués pour que ces carences soient comblées progressivement. Les aider est nécessaire, mais pour nous, obligatoire. Les médecins et leurs équipes chirurgicales disposent maintenant de matériels et de technicités permettant de poursuivre le dépistage et le traitement du glaucome en autonomie, et d'assurer une offre de soins inédite et réellement utile. Notre mission, initiée il y a près de 3 ans, est maintenant concrète : nous n'en attendions pas plus, et le sens du devoir accompli qui nous anime ce soir est réel.

En soirée, nous nous retrouvons pour cocktail dinatoire sur le bateau Bou El Mogdar, le long du fleuve Sénégal. C'est l'occasion de partager notre journée avec les équipages du Rallye, s'en suit la remise des prix et nous sommes à double titre heureux, car l'équipage Vichy Medic'Air remporte la deuxième place sur le podium. Chaque étape comportait des épreuves de culture générale, aéronautique, géographique, épreuves de navigation, repérages au sol et atterrissages de précision. L'organisation nous remet la coupe, puis quelques minutes plus tard, c'est au tour des médecins de l'hôpital, Dr Tall et Dr Sow, de nous faire l'honneur de leur visite. Ils nous remercient chaleureusement de notre action et nous offrent personnellement, à chacun, une peinture représentant un symbole majeur de leur pays et de leur ville. Nous sommes touchés et nous arrachons symboliquement nos écussons Vichy Medic'Air pour les offrir aux deux médecins. La soirée se poursuit, mais pour nous elle ne s'éternisera pas, il faut se reposer avant la très longue double navigation de demain.

1 champ visuel METROVISION (don du Docteur François Smal, Neufchâtel-Hardelot)

1 Frontofocomètre manuel (don Ophtazon / Rémy Philippon)

1 laser YAG OPTIMIS 2 Quantel (don Rockmed Netherland)

1 laser diode SUPRA 810 (don Quantel Médical – Lumibird)

1 lampe à fente Haag Streit BQ900 et sa table à élévation (don Quantel Médical – Lumibird)

2 casques ophtalmoscopes indirects HEINE 500 (don Quantel Médical – Lumibird)

1 tonomètre à air PT 100 REICHERT (don Luneau Technologie / Ludovic Cadiou)

Plusieurs packs chirurgie pour chirurgies de la cataracte et du glaucome
(don Surgitrac / Gilles Lemoine)

1 échographe Compact Touch

1 pachymètre

Sondes laser

Verres d'examen

Collyres ophtalmiques

dont des anesthésiques locaux

(don Clinique de l'Union - Toulouse)

CR de la journée de formation







